

Lutte Division 1 (1re journée) : Maizières-lès-Metz – Olympia Schiltigheim, ce soir (19h)

Succession ouverte



Les Schilikois de l'Olympia ont peaufiné leur préparation. Ce soir, ils vont en découdre à Maizières-lès-Metz, un candidat plus que sérieux. Photo DNA – Jean-Christophe Dorn

Bagnolet, le champion de France en titre, ayant retiré son équipe de Division 1, le champion de France 2014 sera forcément nouveau. Troisième des deux dernières éditions, l'Olympia Schiltigheim veut utiliser son esprit d'équipe pour être celui-là fin décembre.

Sept équipes ! Rarement le championnat de France de Division 1 aura compté aussi peu de formations. L'an dernier, il y avait neuf candidats au titre, dont Sarreguemines, sacré en 2012.

Mais cette année, Bagnolet a disparu des radars et ne défendra pas son titre. Chamalières et Lyon/Saint-Priest ont été relégués en D2 et seul Saint-Yrieix a accédé à la D1.

« Le nombre de matches diminue, mais le niveau augmente ! »

Bref, avec aussi peu d'équipes, on aurait pu imaginer un championnat avec une poule unique et six journées à disputer. Un système qui ne tente pas tout le monde et c'est une formule à deux poules qui a été conservée. La

poule A compte quatre clubs (Sarreguemines, Besançon, Saint-Yrieix et Sotteville-lès-Rouen) et du coup trois autres (l'Olympia Schiltigheim, Belleu et Maizières-lès-Metz) constituent la poule B.

Autant dire qu'avec si peu de matches de poule, le moindre faux pas sera fatal pour se qualifier en demi-finale.

« C'est certain que ça réduit les marges d'erreur, souligne Yvon Riemer, l'entraîneur "gréco" de l'Olympia. D'autant qu'un championnat avec moins d'équipes ne veut pas dire un championnat moins bon. Au contraire, les lutteurs de Bagnolet sont partis renforcer les autres équipes. Le nombre de matches diminue, mais le niveau augmente ! »

Tout en gardant l'ossature des années précédentes, l'Olympia s'est renforcée avec le Tchétchène Ruslan Valiev, qui avait fait le bonheur de Bagnolet la saison dernière. « Il va nous aider dans un secteur (98 et 130 kg libre) qui était un point faible, souligne le champion du monde 1995. Pour le reste, on travaille dans la continuité avec l'équipe qui vient de faire deux fois troisième. L'an dernier, on n'est pas passé loin de la finale (défaite contre Sarreguemines pour un point FILA, ndlr). On espère franchir un cap supplémentaire cette saison, mais on sait que chaque match sera compliqué. »

Les Schilikois vont se frotter d'emblée à une équipe de Maizières qui s'est considérablement renforcée cette année. Éric Buisson (Sarreguemines) et Alain Hassli (Sotteville) ont intégré le club tandis que Iurie Bejenarie (Bagnolet) vient en tant que renfort.

« Ça ne va pas être facile de battre cette équipe, mais on peut compter sur l'état d'esprit de nos gars pour se transcender. Il y a un esprit Olympia, quelque chose d'encore familial et nos lutteurs sont attachés à ça. Les gars se sont bien préparés, je les sens prêts. Après, entre les sensations à l'entraînement et les matches, il peut y avoir une différence. Mais la qualité est là. »

Ce soir, c'est cet « esprit Olympia » qui peut permettre aux Schilikois de partir du bon pied dans la course à la succession de Bagnolet.